

## EYRENVILLE

Eyrenville tiendrait son nom de l'étymologie *cerarium* signifiant *trésor* et de *villa* pour *campagne*. L'église de cette municipalité du département de la Dordogne est dédiée à Sainte Marie-Madeleine. Elle est à la fois romane et gothique. À l'origine de sa construction, remontant pour ses parties les plus anciennes au XII<sup>e</sup> siècle, elle arborait, de chaque côté du sanctuaire, les armoiries du seigneur de la Grèze qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, avait droit de litre dans l'église. Au fil du temps, elle connut plusieurs remaniements, notamment sa coupole au XVI<sup>e</sup> siècle, son retable au XVIII<sup>e</sup> et diverses restaurations à la fin du XIX<sup>e</sup> : la Chaire, l'Autel et les vitraux datant de cette dernière époque.



Placée du côté de l'Évangile, la Chaire, faite de plâtre, est d'une grande richesse ornementale. L'escalier est décoré de fleurs de lys, de rinceaux et de besants. La cuve est sculptée sur son pourtour des quatre évangélistes : Luc, Jean, Matthieu et Marc.

L'autel, également en plâtre, possède un bas-relief représentant la Cène.

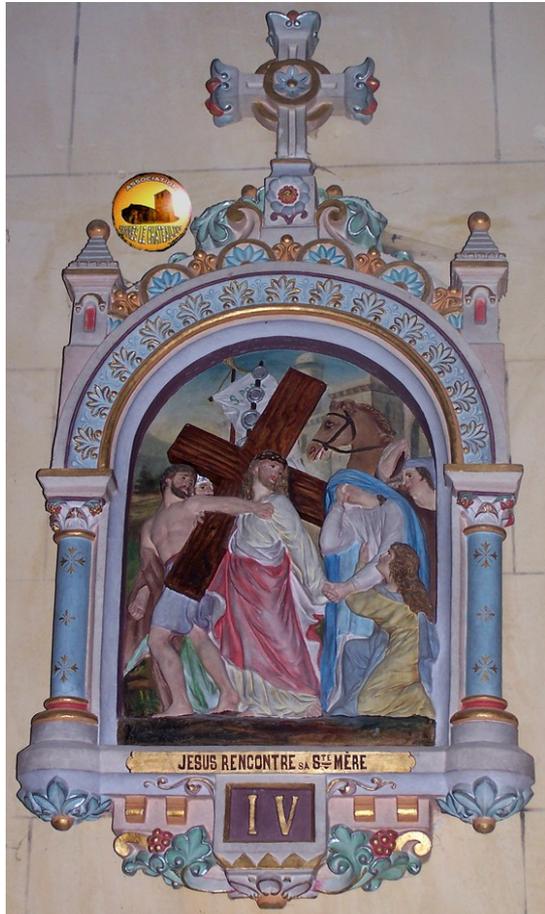
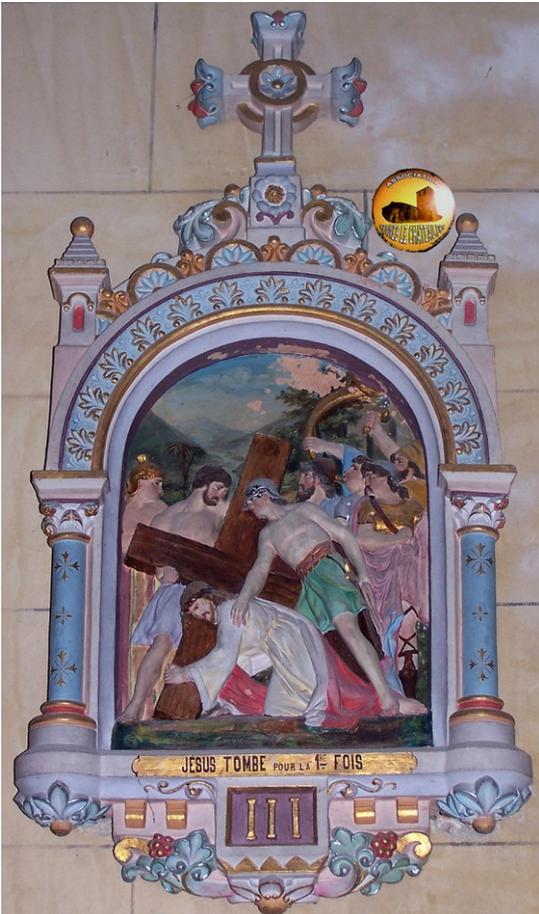
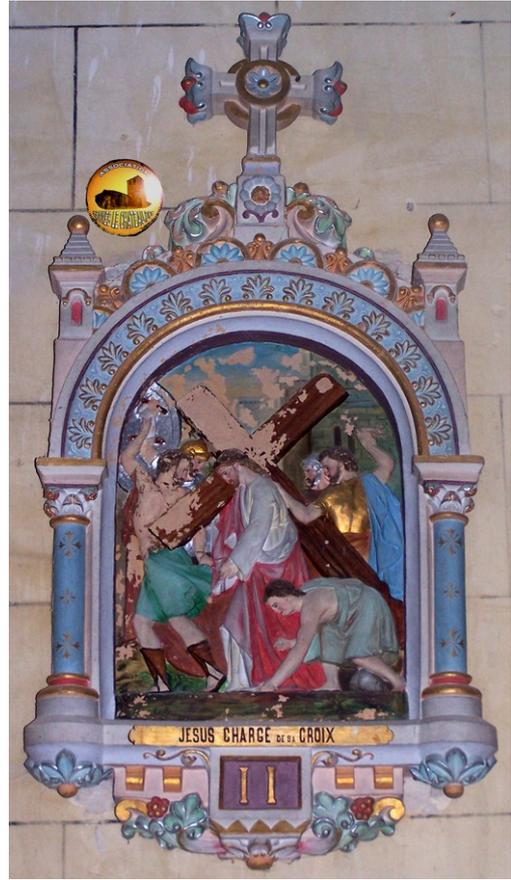
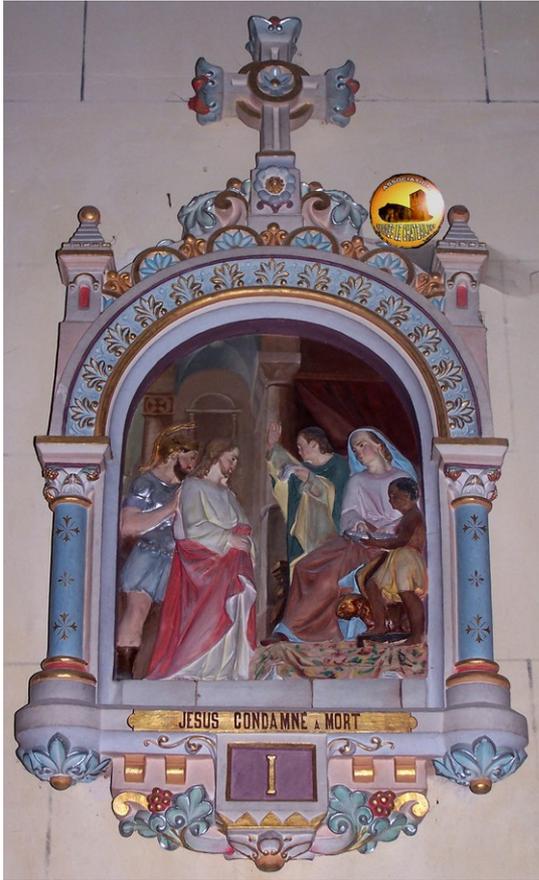
Sur l'un des murs extérieurs de l'église, on distingue le creusement d'une cavité demi sphérique régulière dont la raison et l'utilité forment une énigme. Cette cavité, d'un diamètre d'environ 30 centimètres, est elle-même creusée d'un trou correspondant à l'intérieur à une niche.

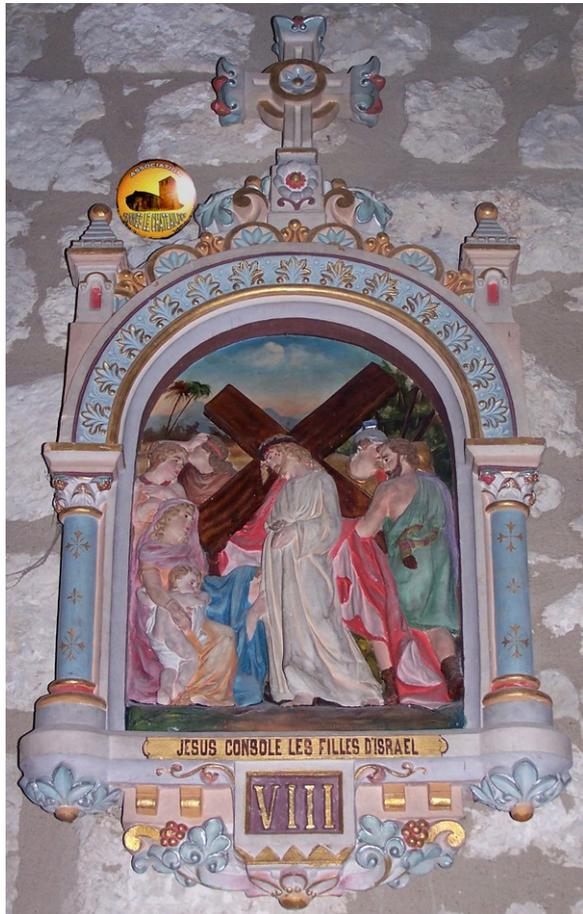
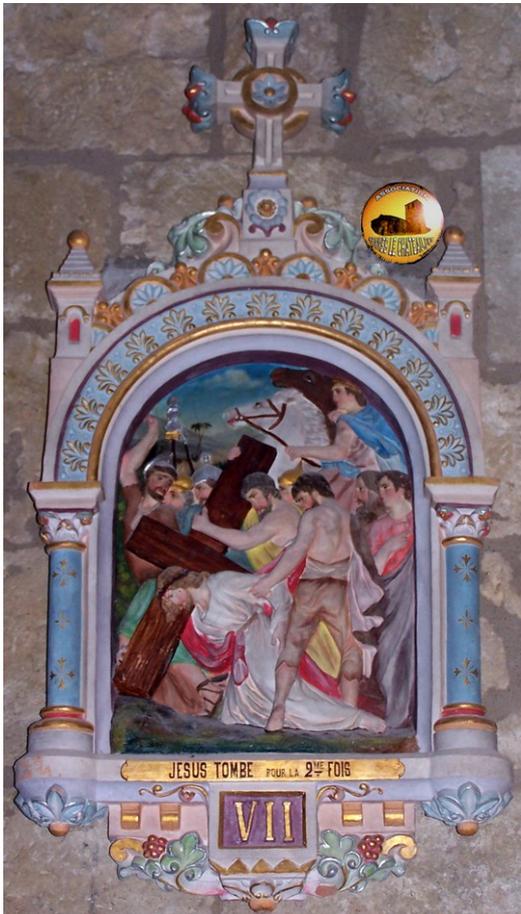
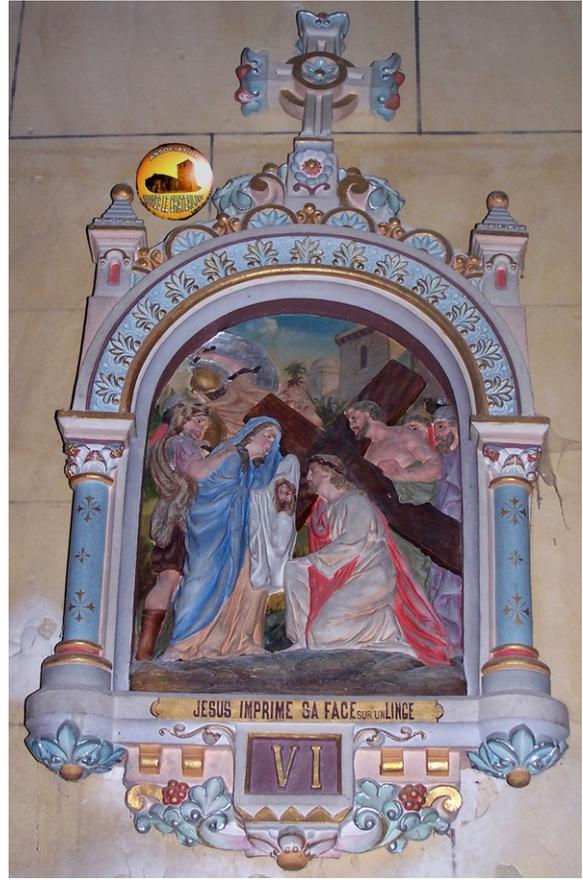


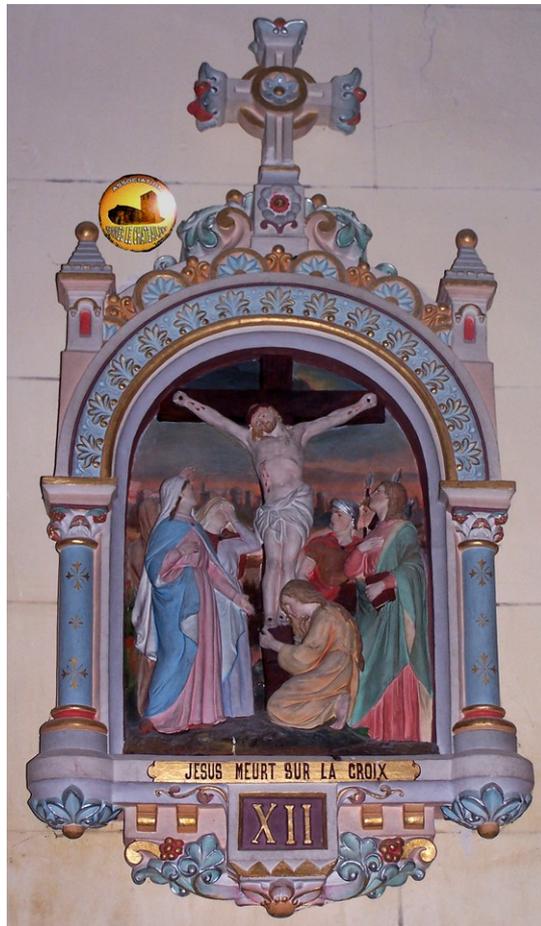
Le chemin de Croix de style roman qui orne les murs de l'église fut offert par Mme Delpit de Foussal qui était connue comme étant protestante. Il provient de la manufacture Giscard de Toulouse et fut commandé le 4 avril 1895 par l'abbé Antoine Delvel qui le reçut le 7 août **(1)**. Acheté 500 francs, lors de l'inventaire dressé en 1906 dans le cadre de la loi de séparation des Églises et de l'État, il fut sous-évalué à 100 francs.

Les dés de la station X montrent sur l'une de leurs faces les chiffres 3, 4 et 5 comme à Rennes-le-Château.

**(1)** Lire également *Giscard, Statuaire à Toulouse, La Passion des Chemins de Croix*, par Pierre Jarnac, Pégase 2011, Chemin de Croix n° 82.









*Détail de la station X*

Envoyer vos commentaires à : [asso-RLC.doc@orange.fr](mailto:asso-RLC.doc@orange.fr)  
ou directement sur la news